

Reliance Iorgne sur Carrefour

2007-05-25 23:22:57

Les spéculations vont bon train lorsqu'une dépêche AFP est tombée de New Delhi annonçant que « le premier groupe privé d'Inde, Reliance, est en négociations avec le géant français de la grande distribution Carrefour pour lui acheter une part de son capital ou créer une société commune », selon un haut responsable de l'entreprise indienne cité par l'agence sous couvert d'anonymat.

« Les négociations sont à un stade avancé, cela pourrait être une participation de contrôle, cela pourrait être une société commune. Nous enverrons un communiqué dans un ou deux jours. Cela pourrait être une prise de participation dans la société. Nous parlons bien au niveau mondial. Il ne s'agit pas seulement de l'Inde. » a-t-il précisé.

Se refusant d'abord à tout commentaire, le distributeur français a finalement publié un démenti officiel dans l'après-midi. « *Carrefour précise qu'il n'entretient aucun contact avec ce groupe et qu'aucune négociation n'est en cours.* » Du côté du groupe familial Halley, un porte-parole se contentait de dire n'avoir « *aucun commentaire* ».

Le ministre indien de l'Industrie M.Kamal Nath a jugé favorablement l'éventualité d'une prise de participation de Reliance Industries dans le capital du groupe français de distribution Carrefour, qui favoriserait "l'intégration internationale" du conglomérat indien. Il a tenté de rassurer les Français sur les visées possibles du groupe indien, faisant valoir que "même si Reliance achetait 5%, cela ne lui donnerait pas le contrôle de Carrefour".

Carrefour, numéro deux mondial de la grande distribution, cherchait depuis des mois à ouvrir des supermarchés en Inde en s'alliant à un partenaire local. Fin février 2007, un cadre de Carrefour en Inde avait indiqué à l'AFP que son groupe était "proche" d'un accord avec un partenaire indien (WADIA) pour ouvrir des magasins dans ce pays. Mais cela n'a pas connu de suite heureuse.

Quant à Reliance Industries Ltd, c'est le premier groupe privé indien en termes de capitalisation boursière. Géant de la pétrochimie, il possède la troisième raffinerie du monde dans l'ouest de l'Inde. Il s'est récemment lancé dans l'aventure de la grande distribution, avec un investissement colossal de 250 milliards de roupies, soit près de 4,5 milliards d'euros durant les prochaines années. Filiale à 100 %, Reliance Retail Ltd devrait employer à terme 500.000 personnes dans son réseau de 1.500 magasins éparpillés sur l'ensemble du territoire national, a affirmé le PDG, Mukesh Ambani.

«La distribution de détail sera un thème dominant dans l'expansion et la croissance de Reliance dans un avenir proche», a-t-il ajouté, même si l'activité d'origine, l'énergie restera la principale source de recettes pour ce géant dont les bénéfices ont presque doublé en deux ans, pour dépasser 2 milliards de dollars en 2005-2006.

Au-delà des points de vente, qui compteront des supermarchés mais aussi des magasins spécialisés, des enseignes de luxe, des magasins discount et des commerces de proximité, le nouveau projet prévoit une intégration maximale de la chaîne d'approvisionnement, surtout en ce qui concerne les produits agricoles «made in India». Il prévoit de créer des «hubs» régionaux pour l'achat des denrées agricoles, qui seront transformées et emballées sur place avant d'être expédiées vers les différents points de vente, chaîne du froid à l'appui. Pour le distributeur comme pour le producteur, cela comporte l'avantage d'éliminer les intermédiaires, très nombreux et très coûteux en Inde.

Le groupe devrait également développer ses propres produits dans de nombreux domaines. Contrairement à ses concurrents, qui ont tous commencé par s'approvisionner localement, il prévoit par ailleurs de se fournir d'entrée de jeu sur le marché international, notamment auprès des marques de luxe, qui pourraient trouver un standing à la hauteur de leurs produits sur le marché indien.

Selon la presse indienne, la famille Halley, premier actionnaire de Carrefour avec 13% des actions chercherait à céder ses parts, suite à l'entrée en force de l'homme d'affaires français Bernard Arnault, patron du groupe de luxe LVMH, le 7 mars dans le capital de Carrefour avec 10% des parts d'actions. Si Reliance parvenait à acheter une part de Carrefour, cela constituerait une nouvelle illustration de l'offensive des entreprises indiennes en Occident, après les acquisitions début 2007 du sidérurgiste européen Corus par Tata Steel et de l'américain Novelis par Hindalco dans l'aluminium.